

Le Portfolio

Sunday morning.

Les travestis vont se raser, les strip-teaseuses se rhabiller, les balayeurs se dépêcher... Ex-fêtard invétéré, Richard Renaldi a saisi New York à l'aube, le dimanche matin. Ses photos révèlent une cité aux rues désertes et aux mines fatiguées, loin des clichés sur la ville qui ne dort jamais.

PAR ISABELLE PIQUER — PHOTOS RICHARD RENALDI



Jesus, 14th Street, 2010.



L'AUBE SE LÈVE TÔT À NEW YORK. Été comme hiver, les premières lueurs du jour réveillent la métropole bien avant 7 heures du matin. Le dimanche, le lever est plus lent, mais la grasse matinée ne s'éternise pas, car ici, l'activité reprend très vite: celle des cafétérias et des *diners* d'abord, qui commencent dès potron-minet, celle des restaurants et des magasins ensuite, ouverts au shopping et au brunch, les deux activités qu'affectionnent les New-Yorkais en ce jour de congé. Pourtant, pendant quelques heures, à la lumière du petit jour, New York se laisse un peu aller. On peut surprendre le vol d'une mouette solitaire dans les avenues désertes qui s'étirent à perte de vue. On arrive même, quand on prête l'oreille, à écouter le silence. Ce sont ces rares instants de pause que le photographe américain Richard Renaldi a saisi dans « Manhattan Sunday », dressant le portrait d'une cité un peu prise au dépourvu. Les personnages se croisent dans des rues encore vides: les fêtards des afters, les balayeurs qui effacent les traces de la nuit, les livreurs du matin. « *J'ai longtemps été un noctambule invétéré*, explique le photographe. *Avec mes photos, j'ai voulu retrouver la sensation de ces lendemains de bringue. Une sensation de fatigue et de sérénité à la lumière du petit matin. Une manière plus directe, plus viscérale de vivre la ville à un moment bien précis, avant que ne débarquent les joggeurs et les touristes.* » Originaire de Chicago, Richard Renaldi vit à New York depuis presque trente ans. Il pose un regard plein de tendresse sur les prostitués, les travestis, les transsexuels, en jean, en latex ou en cuir, un peu endormis, un peu déroutés de se voir ainsi pris sur le fait, la gueule de bois,

la démarche incertaine. « *Ce qui m'intéresse chez l'autre, c'est précisément sa différence, sa vulnérabilité, c'est là que je me retrouve.* » Le photographe avoue trouver dans les gens de la nuit « *une liberté, une vérité, une certaine acceptation de soi, sans avoir honte de ce que l'on est. Je voulais montrer ces personnages qui d'habitude se cachent dans l'obscurité* ».

RENALDI S'INSCRIT DANS UNE LONGUE TRADITION de photographes qui ont voulu capter en noir et blanc la vie nocturne de New York. Il affirme s'être inspiré de l'œuvre de Ken Schles et de son « Invisible City » réalisée dans les années 1980. De celle de Weegee aussi, quarante ans plus tôt, le spécialiste des faits divers, dont la série « Naked City » influença les grands réalisateurs hollywoodiens de films noirs. Mais les photos de Richard Renaldi témoignent aussi d'une ville qui s'embourgeoise de plus en plus et s'encanaille de moins en moins. Les témoins d'une autre époque disparaissent petit à petit. Deux des boîtes de nuit où le photographe a choisi ses sujets, District 36, et surtout la très historique Roseland Ballroom, dans le quartier de Times Square, ont récemment fermé. « *Il est vrai qu'une certaine culture de la nuit a disparu, en particulier à Manhattan, mais c'est à New York que naquirent des institutions comme Studio 54 et The Sound Factory, et c'est quelque chose qui est toujours là* », nuance Renaldi. New York n'a, en effet, pas tout à fait perdu sa vie de noctambule. « *Je suis passé récemment devant une gigantesque discothèque qui vient d'ouvrir sur la 50^e Rue* », raconte le photographe, qui continue de travailler sur ces portraits. Il envisage d'y retourner un dimanche matin. « *Il doit y avoir des gens intéressants.* »

Une partie des photographies de la série « Manhattan Sunday » de Richard Renaldi est à consulter sur www.renaldi.com



Nicole, 2011.

*Page de gauche,
West 14th Street, 2012.*



Marcos and Heels, 2012.

*Page de droite, de haut en
bas et de gauche à droite,
Brayan, 2012. Sydney, 2011.
Paulette, 2011.
Arina and Jennifer, 2011.*







Ebonee Excell, 2013.

Page de gauche, de haut
en bas, *Nexibeth, Jesmary,*
Alyson, Erika, Bianca, 2011.
Halloween Wig, 2011.



11th Avenue,
46th Street, 2011.

Page de droite, de haut en
bas et de gauche à droite,
Darin, 2013. Claudia, 2013.
Alex, 2011. Robinson, 2013.

